

Homélie : « Marcher plus près de Jésus — La récompense de l'hospitalité » - 28 juin 2026

Mes chers frères et sœurs, que la paix du Christ soit avec vous. Permettez-moi de vous poser une question très personnelle.

Quand avez-vous ouvert votre porte... et votre cœur... à quelqu'un qui ne pouvait rien vous rendre en retour ?

1. L'hospitalité : un mot fatigué, mais un appel brûlant
Aujourd'hui, ce mot — hospitalité — semble usé.
Nous fermons nos portes par peur.
Nous passons vite devant la souffrance des autres par méfiance.
Nous disons : « Je suis trop occupé, trop fatigué, trop prudent. »

La haine, l'égoïsme, la méfiance ont rendu les inconnus suspects.
Mais la Parole de Dieu — le Dabar YHWH — nous appelle à revenir à quelque chose de plus ancien, de plus sacré.
Elle nous invite à marcher plus près de Jésus à travers un acte simple, parfois risqué : accueillir.

Jésus dit :

« Celui qui vous accueille, m'accueille. »
(accueillir le Christ)

Ce n'est pas de la poésie.
C'est une promesse.
Quand tu accueilles le fatigué, le fragile, le messager de Dieu... tu accueilles le Christ Lui-même, et Celui qui L'a envoyé.

Jésus ne demande pas un banquet chaque semaine.
Il demande :
Comment traites-tu celui qui est faible, celui qui apporte une parole de Dieu, celui qui est assoiffé, épuisé ou inquiet ?
Est-ce que tu passes... ou est-ce que tu t'arrêtes ?

L'Écriture nous rappelle :

« N'oubliez pas l'hospitalité : certains, en l'exerçant, ont accueilli des anges sans le savoir. »
(hospitalité biblique)

Abraham et Sarah l'ont fait.
Trois étrangers... un repas... et une promesse : un fils dans leur vieillesse.

2. La femme de Shunem : elle a vu, elle a ouvert, elle a construit
L'histoire est belle, presque intime.
Élisée passait souvent à Shunem.
Cette femme le voit. Elle dit à son mari :

« Cet homme est un homme de Dieu. Construisons-lui une petite chambre sur le toit. »

Elle n'a pas attendu qu'on lui demande.
Elle a perçu.
Elle a construit.

Elle a offert du repos.

Et Dieu l'a vue aussi.

Élisée demande : « Que puis-je faire pour elle ? »

Géhazi répond : « Elle n'a pas de fils, et son mari est âgé. »

Alors Élisée la regarde et dit :

« L'an prochain, à cette même saison, tu tiendras un fils dans tes bras. »

Et Dieu l'a fait.

Cette femme n'était pas riche.

Elle était attentive.

Elle avait un cœur qui disait :

« Si l'homme de Dieu a besoin d'un espace, je le construirai. »

Elle n'a pas laissé passer la bénédiction.

Aujourd'hui encore, l'Église et le monde cherchent des cœurs de Shunem :
des hommes et des femmes qui construisent une « chambre haute » dans leur vie pour Dieu —
un espace pour la prière,
un espace pour le prêtre fatigué,
un espace pour le voisin qui n'a nulle part où aller.
(accueillir l'autre)

3. Baptisés dans une vie nouvelle

Saint Paul nous rappelle :

Nous avons été baptisés dans la mort du Christ pour marcher dans une vie nouvelle.

L'hospitalité fait partie de cette vie nouvelle.

C'est mourir à l'égoïsme pour laisser la tendresse du Christ vivre en nous.

Quand tu laves une assiette,
quand tu conduis quelqu'un tard le soir,
quand tu écoutes sans regarder ton téléphone,
quand tu donnes sans le publier...
tu partages la vie du Christ.

Tu dis :

« Ma vie n'est pas seulement à moi. »

Alors, que te demande Jésus aujourd'hui ?

Peut-être d'appeler ce parent que tu évites.

Peut-être d'être plus doux dans tes paroles —

car les gens oublient ce que tu leur as donné,

mais ils n'oublient jamais comment tu les as fait se sentir accueillis, chez eux, acceptés.

Peut-être de risquer un peu de confiance.

D'ouvrir ta porte, ta table, ton temps.

L'hospitalité n'est pas un programme.
C'est l'amour avec les manches retroussées.
C'est le remède contre l'égoïsme, un accueil à la fois.

Conclusion

Mes chers amis, nous ne pouvons pas tous faire de grandes choses.
Mais nous pouvons tous faire des choses ordinaires avec un amour extraordinaire.
Et quand nous le faisons, le ciel en prend note.

Que Dieu nous donne :

un cœur ouvert,

le courage de voir le Christ dans l'étranger,

et la joie de découvrir que lorsque nous accueillons les autres...

Dieu nous accueille nous-mêmes.

Amen.

Bon dimanche à chacun.

.....
Rév. Père. Julius TEMUYI SMA